

Ivan MOMTCHEV

professeur, Doyen de Faculté francophone en Génie électrique et Informatique,

Université Technique de Sofia, Bulgarie

Réseaux sociaux – utilisation, impacts et risques. Une vue bulgare.

Je suis très honoré d'avoir été invité à participer à cette 24e Biennale de la langue française et je tiens surtout à remercier Monsieur Roland Eluerd et les organisateurs de cette opportunité.

Permettez-moi de me présenter d'abord. L'Université Technique de Sofia est la plus grande et la plus prestigieuse université en Bulgarie dans le domaine de l'ingénierie. Parmi les autres, il y a trois facultés (anglophone, germanophone et francophone) où l'enseignement se fait en langue étrangère. En 1993, l'idée de créer une faculté francophone d'ingénierie en Bulgarie semblait très extravagante. Nous voici maintenant 18 ans après, avec une faculté qui a presque 200 étudiants (bulgares et étrangers), où l'enseignement se fait 100 % en français, qui est la seule faculté en Europe de l'Est habilitée en 2002 et réhabilitée en 2008 par la Commission des titres d'ingénieur en France à délivrer le titre « ingénieur diplômé ».

Le site de notre faculté <http://ff.tu-sofia.bg> est facile à retrouver – il suffit une recherche en « Google » avec le mot clé « Faculté francophone » et notre site se trouve en première place.

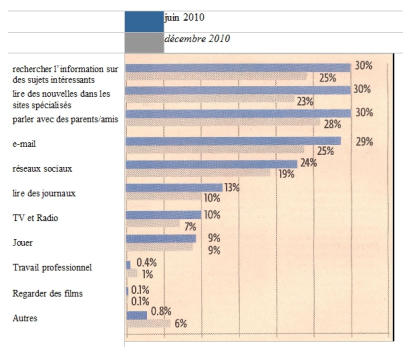
Je ne suis pas philologue comme la plupart de vous. Permettez-moi de vous présenter un point de vue un peu particulier – celui d'un ingénieur en informatique – sur les réseaux sociaux et leur influence en Bulgarie. Je vais limiter mon intervention à quelques points essentiels.

Utilisation

Je vais commencer par deux statistiques publiées dans les medias bulgares.

La première est sur l'utilisation d'Internet en Bulgarie en juin 2010 et en décembre 2010 (il était possible de donner plus d'une réponse et la somme est plus grande de 100%). On peut extraire des conclusions intéressantes de ces statistiques.

On y voit une augmentation importante de ceux qui cherchent l'information sur Internet (recherche d'information sur des sujets intéressants ; lire des nouvelles dans les sites spécialisé ; lire des journaux ; TV et radio). Internet devient en Bulgarie le premier média pour s'informer. Les Bulgares aiment vérifier sur Internet l'information reçue par d'autres médias



Il y a aussi une augmentation importante de ceux qui utilisent Internet comme un outil de communication (parler avec des parents et des amis, e-mail, réseaux sociaux).

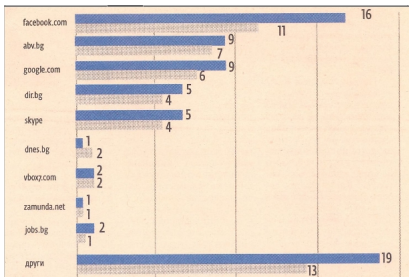
Le pourcentage de ceux qui utilisent Internet pour regarder des films (y compris des films piratés ?) est dérisoire – 0.1%. Donc selon cette statistique les craintes de l'industrie du cinéma ne sont pas bien fondées.

Le pourcentage de ceux qui jouent sur Internet reste constant (augmentation en chiffres absolus).

Est bien intéressante la constatation que le pourcentage de ceux qui utilisent Internet pour travailler a diminué – les tout petits 0.4%.

En trois ans les utilisateurs de l'Internet en Bulgarie ont augmenté de 38% à 54%. Presque tous (94%) déclarent qu'ils utilisent l'Internet tous les jours ou tous les deux jours (88% il y a trois ans).

La deuxième statistique concerne les sites les plus visités (en %, la somme est moins de 100% car il y avait la possibilité de ne pas répondre).



Publicité sur les réseaux sociaux

Le réseau « Facebook » compte 706 590 220 (le 20.07.11) d'utilisateurs. 21% sont des États Unis (152 897 200). France : 22 698 940. Le prix de la publicité (clic sur annonce) a augmenté de 74% la dernière année.

Et tandis que 84% des utilisateurs voient les annonces sur les réseaux sociaux, 74% disent qu'ils cliquent rarement et 36 % disent ne pas cliquer sur les annonces du tout.

Selon un sondage récent (des utilisateurs du réseau social entre 18-24), voici les cinq raisons principales pour rejoindre groupe de fans sur Facebook :

- Avoir des nouvelles ou des mises à jour de produits (67 %)
- Promotions (64 %)
- Visualiser ou télécharger de la musique ou des vidéos (41 %)
- Soumettre des avis (36 %)
- Communiquer avec d'autres clients (33 %)

Tous, nous sommes obligés d'avoir des profils dans ces réseaux pour pouvoir communiquer avec nos étudiants. Les hommes politiques et les institutions publiques n'ont pas non plus le choix. Attention - avoir un profil non utilisé c'est plus mauvais que de ne pas avoir de tous

Changement de caractère national lié à la communication dans les réseaux sociaux

Les Bulgares ne sont pas par nature des personnes très sociables. Ils n'aiment pas à exprimer leurs opinions en public. Ils ont l'habitude à partager avec les amis, la famille, dans le restaurant de village, c'est à dire dans un groupe informel. Maintenant les Bulgares publient une énorme quantité d'informations personnelles dans les réseaux sociaux. Ils fournissent des estimations sur les individus de la scène politique et le développement de la Bulgarie. Et il faut souligner qu'à la différence des différents forums sur les réseaux sociaux, la plus grande partie des utilisateurs ne sont pas anonymes.

L'Internet fait une grande révolution dans ces relations informelles. Il a créé les conditions d'un nouveau type de communication. Ces relations peuvent se formaliser progressivement et se convertir en unions civiles. Par exemple, les gens qui organisent des manifestations par l'Internet, soulignent explicitement qu'ils ne veulent pas la participation des dirigeants politiques et toutes les personnes de la politique bulgare.

Risques

Le temps est une ressource bien limitée. Il faut faire attention à comment le dépenser. Selon une statistique, les utilisateurs de Facebook passent 23 heures par mois sur le site, mais je crains que cette statistique sous-estime le temps dépensé par la grande partie des utilisateurs

L'information sensible. On peut voir un nombre croissant de patrons qui interdisent à leurs employés l'utilisation des réseaux sociaux. Deux grands raisons – perte de temps et risque de fuite d'information sensible. Selon un sondage en Bulgarie, 60% des patrons déclarent qu'ils ont confiance et ne veulent pas défendre l'accès à leurs employés, mais le pourcentage de ceux qui sont plus méfiants augmente.

Les données personnelles. Les sociétés propriétaires des réseaux ont intérêt à analyser le comportement des utilisateurs pour l'utiliser par exemple dans la publicité. Il y a une énorme base de données personnelles qui est inévitablement stockée. Les risques sont évidents.

Sur Internet, l'information ne se perd jamais ! Chaque fois que vous postez un sujet, une question ou toute autre information, il est gardé. Il faut donc utiliser les opportunités que les réseaux sociaux fournissent, mais toujours il faut, avant de poster quelque chose, de se poser la question si cela pourrait vous compromettre et vous apporter des actifs négatifs au cours du temps.

Les enfants peuvent devenir des victimes non seulement des criminels mais aussi des leurs pairs. Ils peuvent créer de sérieux problèmes par la malice des enfants ou tout simplement par envie de les taquiner. Rôle des parents ! Le grand problème c'est que habituellement les parents sont beaucoup moins informés que leurs enfants. Ils savent qu'il y a un risque mais ne savent pas comment l'éviter. Dans les réseaux sociaux il y a pas mal d'outils pour sécuriser l'information mais il y a pas mal d'utilisateurs qui ne savent pas comment le faire

Facebook suicide. Il y a un certain nombre d'utilisateurs qui, en se rendant compte des risques et de leur incapacité de les gérer, détruisent toutes leurs informations et ferment leurs comptes. J'ai déjà eu l'occasion de dire que l'information mise sur Internet y reste pour toujours.

La question de régularisation. Est-ce qu'il faut ou il ne faut pas faire des restrictions ? Pour et contre. Un mauvais exemple : la Chine.

Merci pour votre attention !